

## L'agroécologie, un mouvement social porté par les femmes rurales



Rencontre annuelle des femmes leaders du mouvement Nous Sommes la Solution au Ghana, 2023. Sia Anne Marie Kamano est la troisième femme en partant de la gauche, à côté de Mariama Sonko, au centre, présidente sénégalaise du mouvement qui compte plus de 180 000 membres.

NSS Guinée

"Nous Sommes la Solution" démontre comment mouvement paysan, mouvement des femmes rurales et mouvement pour l'agroécologie convergent ensemble pour faire progresser les pratiques agroécologiques, mais aussi redonner aux femmes leur juste place dans les systèmes alimentaires. Le réseau panafricain NSS compte environ 800 associations de femmes rurales dans 8 pays de l'Afrique de l'Ouest. Entretien avec Sia Anne Marie Kamano, la coordinatrice nationale de NSS Guinée, trésorière générale de NSS et présidente de la coalition des femmes guinéennes pour la souveraineté alimentaire.

**Grain de sel: Pourquoi est-ce que votre mouvement de femmes rurales met l'agroécologie au cœur de ses revendications ?**

Le premier objectif de NSS est de promouvoir les savoirs et les pratiques endogènes qui ont toujours soutenu la souveraineté alimentaire en Afrique. Nous plaçons pour une Afrique où les femmes rurales sont impliquées dans les prises de décisions, et où elles cultivent, transforment, consomment et vendent les produits issus d'une agriculture familiale agroécologique, tout en préservant leur patrimoine nourricier et leur environnement pour un développement harmonieux. Les femmes rurales se révèlent particulièrement conscientes des nouveaux enjeux et de leurs liens croisés, tels que l'alimentation/nutrition, l'environnement, la santé, les revenus/pauvreté. L'agroécologie est "une bonne agronomie" comme réponse à ces enjeux. Les femmes rurales jouent des rôles essentiels sur l'ensemble de la chaîne de valeur agricole, de la production à la transformation, jusqu'à la commercialisation et la consommation.

L'agriculture conventionnelle n'a pas réussi à endiguer la pauvreté ni l'insécurité alimentaire, avec les impacts négatifs sur la santé et l'environnement que l'on connaît. Nous dénonçons l'utilisation à grande échelle des intrants chimiques achetés et distribués par l'État et la dépendance des paysans à l'égard des engrais de synthèse et des produits phytosanitaires. Leurs conséquences sont terribles sur la santé des producteurs, des consommateurs et sur l'avenir des générations futures.

Nous luttons contre la disparition progressive des semences paysannes au profit de celles issues d'organismes génétiquement modifiés, et observons la destruction des micro-organismes du sol, la pollution des sources et cours d'eau, certaines zones initialement cultivées devenant impropres à la production agricole.

Les femmes sont les gardiennes historiques des pratiques agroécologiques, notamment pour la fertilité des sols et la préservation des semences paysannes. Pour espérer donner une place importante à l'agroécologie dans notre système alimentaire, il faut impérativement que l'État renforce la place des femmes rurales dans les exploitations agricoles, les organisations paysannes et surtout dans les instances de prise de décision. Notre objectif est d'améliorer la sécurité alimentaire et nutritionnelle, ainsi que d'assurer des moyens de subsistance sur le long terme. Mais pour le moment, l'agroécologie n'apparaît pas dans le programme national de développement agricole de la Guinée, et les structures qui défendent ces pratiques ne sont pas suffisamment soutenues par l'État.

**GDS : Quelles sont les actions menées par NSS en Guinée ?**

Nos actions communautaires visent à changer les comportements dans le système de production agricole. Nous organisons aussi des événements de plaidoyer en partenariat avec d'autres structures de la société civile. Notre mouvement fait la promotion des pratiques de l'agroécologie : sensibilisations, ren-

forcements de capacités sur les semences, production d'intrants organiques, nutrition, le "consommer local" et aussi la commercialisation afin de faciliter une bonne maîtrise du marché.

C'est dans cette démarche que NSS a mis en place deux fermes agroécologiques paysannes intégrées, une de deux hectares à Kankan et une de trois hectares à Kissidougou pour servir de centre d'expérimentation et de démonstration des bonnes pratiques agroécologiques paysannes. Nous disons qu'il y a cinq "S" sur lesquels nous devons réfléchir. "Sans terre, pas de semence. Sans semence, il n'y a pas de graines. Sans graines, il n'y a pas d'alimentation et sans alimentation, il n'y a pas de vie." Notre slogan propose ainsi les axes sur lesquels nous travaillons en tant que mouvement social pour qu'il y ait une vie harmonieuse dans nos zones d'intervention.

Il est intéressant de spécifier la synergie entre les différentes structures : nous avons au sein de NSS Guinée deux associations de femmes rurales leaders qui pilotent le mouvement, et chacune d'elles encadre d'autres associations de femmes rurales formant ainsi une coalition de plusieurs groupements dans l'agroécologie paysanne. L'agroécologie est pour nous une activité qui nous permet de gagner en émancipation, en autonomisation, et qui nous donne la possibilité de nous gouverner nous-mêmes. ■

*Propos recueillis par Émilie Langlade*

<sup>1</sup> NSS Guinée fait partie d'AGUISSA Afrique Verte Guinée, membre d'Inter-réseaux qui a pour objectif d'améliorer la sécurité alimentaire des populations de manière durable à travers la professionnalisation de la filière céréalière.